

Atelier méthodologique du Lab'URBA

3^{ème} Édition



SCIENCE ET SOCIÉTÉ : quels bricolages méthodologiques ?

4 avril 2025
12h30 - 17h30

Salle A219
Cité Descartes - Bâtiment Bienvenüe
14-20, boulevard Newton
77420 Champs-sur-Marne

Inscription obligatoire au séminaire et au repas :
<https://framadate.org/Y9doPcsjLSw8Dg2N>



Organisation : Francesca Artioli (UPEC), Aymeric Bouchereau (UPEC),
Juliette Morel (UPEC), Léa Prost-Lançon (UPEC)

Contact : Léa Prost-Lançon,
lea.prost@u-pec.fr



UNIVERSITÉ
PARIS-EST CRÉTEIL
VAL DE MARNE



Université
Gustave Eiffel

PRÉSENTATION DE LA THÉMATIQUE

La troisième édition de l'atelier méthodologique du Lab'Urba est dédiée aux **méthodes de recherche-action et de sciences participatives**. Ces méthodes sont un marqueur fort du laboratoire et soulèvent plusieurs enjeux pour le travail de recherche. Dans la continuité des éditions précédentes, cet atelier méthodologique sera le moment d'interroger les bricolages méthodologiques opérés dans le cadre de projets de recherche en collaboration avec des acteurs extérieurs au monde universitaire.

Les deux notions se rejoignent, sans se recouvrir complètement, et trouvent leurs origines dans les travaux de Dewey (*The Public and Its Problem*, 1927) et Lewin (*Action Research and Minority Problems*, 1946). La recherche-action est une démarche impliquant la collaboration entre un collectif (e.g. professionnels, institutions, associations) et un ou plusieurs chercheur.e.s autour d'une problématique (Millot, Neubauer et Storup, 2013). Il s'agit d'un lieu de rencontre entre des acteurs sociaux confrontés à un problème pratique pour lequel ils n'ont pas de solution, et des chercheurs considérant le problème comme une partie de leurs questionnements (Gonzalez-Laporte, 2014). Le but est de produire des connaissances par et pour l'action sur la réalité.

De leur côté, les sciences citoyennes ou participatives (*citizen science*, Irwin, 1995) désignent les dispositifs méthodologiques intégrant les acteurs sociaux dans le processus même de production de connaissances (Le Crosnier, 2013). Les acteurs sociaux s'engagent dans un protocole de recherche, préparé et/ou validé par les chercheur.e.s, pour, par exemple, faire des observations et des mesures, prélever des échantillons, réaliser des comptages et transmettre des données (Gonzalez-Laporte, 2014 ; Catellani, 2021). Initialement développées dans les recherches en sciences environnementales (e.g. eFlore Tela Botanica), ces méthodes sont déployées dans de nombreuses disciplines en sciences humaines et sociales.

Les projets de recherche-action et de sciences participatives prennent des formes très diverses de par les acteurs impliqués, les types de collaboration, les actions conduites, les modes de restitution des résultats ainsi que les méthodologies déployées. Les communications proposées donnent à voir cette diversité et, en particulier, les spécificités méthodologiques que la recherche-action et/ou la science participative impliquent.

Catellani, A., Espuny, C. P., & Jalenques-Vigouroux, B. (2021). Introduction. *Études de communication. langages, information, médiations*, 56, Article 56.

Crosnier, H. L., Neubauer, C., & Storup, B. (2013). Sciences participatives ou ingénierie sociale : Quand amateurs et chercheurs co-produisent les savoirs. *Hermès, La Revue*, 67(3), 68-74.

Dewey, J. (1927). *The public and its problems, an essay in political inquiry*. Swallow.

Gonzalez-Laporte, C. (2014). *Recherche-action participative, collaborative, intervention... Quelles explicitations?* [Report]. Labex ITEM.

Lewin, K. (1946). Action Research and Minority Problems. *Journal of Social Issues*, 2(4), 34-46

Storup, B., Millot, G., & Neubauer, C. (2013). *La recherche participative comme mode de production des savoirs. Un état des lieux des pratiques en France*. Fondation sciences citoyennes.

PROGRAMME

12h30 Déjeuner

13h40 Introduction

13h50 « Travailler *sur* et *avec* une ville sur le temps long : choix méthodologiques et posture du/de la chercheur.e. Exemple du projet de recherche-action *Care et cAdre de vie en BANlieueS* (CABAS) à Gennevilliers (92) », Emmanuelle Faure (UPEC)

14h30 « L'action par la création : enjeux pratiques et conceptuels de la recherche-crédation », Mariia Bakhareva (UGE)

15h10 Pause

15h25 « Co-construire de connaissances : l'autonomie pratique et épistémique des jardiniers de Seine-Saint-Denis à l'épreuve de la contamination du sol », Ana Cristina Torres (UGE)

16h05 « L'expérience d'une recherche-action : quels enseignements pour la recherche ? », Nadia Arab (EUP, UPEC)

16h45 « Entre politiques agri-alimentaires urbaines et espaces ruraux : le rapport aux terrains dans une thèse CIFRE à la Ville de Paris », Mazarine Girardin (UPEC, UPN)

17h25 Conclusion

RÉSUMÉ

« Travailler sur et avec une ville sur le temps long : choix méthodologiques et posture du/de la chercheur.e. Exemple du projet de recherche-action Care et cAdre de vie en BANlieueS (CABAS) à Gennevilliers (92) », Emmanuelle Faure (UPEC)

Ma proposition de communication s'appuie sur le **projet de recherche-action CABAS** pour *Care et cAdre de vie en BANlieueS* (<https://cabas.hypotheses.org/>). Cette recherche s'intéresse de façon globale au cadre de vie (traitements paysagers, offre alimentaire, conditions de vie santé et bien-être...) des populations comme à l'attention portée aux territoires de banlieues et à leurs habitant.es. Il s'agit, en mobilisant le concept de *care* en géographie sociale et de la santé, d'interroger les modalités du *prendre soin* des personnes et des territoires des espaces dits périphériques aux grandes métropoles. À ce jour, l'équipe est composée de chercheur.es (en géographie sociale, de la santé, du commerce...), de professionnel.les locaux (agent.es de la collectivité, élu.es, salarié.es associatifs), d'artistes (compagnie d'arts de rue *La Commune mesure*, danseuse et chorégraphe Elodie Escarmelle) et d'habitantes.

Cette communication se concentrera sur le **volet santé** du projet et son déploiement à **Gennevilliers (92)**. Celui-ci associe plus particulièrement l'équipe de recherche à la Direction municipale de la santé et de la prévention de la ville de Gennevilliers (via la responsable Service Prévention santé et le coordinateur de l'observatoire local de santé), à la Direction générale transition écologique de la commune (via la cheffe de projet alimentation durable) et le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale).

Ma proposition visera avant tout de discuter la **posture particulière d'une chercheuse** travaillant avec et sur le territoire de Gennevilliers depuis de nombreuses années. Il s'agira en effet de discuter la tension inhérente à un partenariat qui s'ancre dans le temps long avec, ici, la ville de Gennevilliers. Cette tension renvoie à la nécessité de s'appuyer sur des relations de travail/interconnaissances fortes pour mener à bien une recherche-action (ex : temps long de la construction d'une compréhension mutuelle entre différents membres du projet ; temps long nécessaire à la connaissance fine du territoire afin de bien comprendre les enjeux locaux, les actions des partenaires, leurs histoires...) ; mais aussi aux limites qu'impliquent de travailler sur le long terme (ex : trop (?) forte connaissance du terrain et de ces acteur.trices, familiarité avec les acteurs qui sont à la fois sujet des observations et partenaires, manque de recul ...). Je propose aussi de discuter la posture particulière d'une chercheuse à la fois observatrice et actrice engagée dans des dynamiques locales de lutte contre les inégalités de santé (ex : « influence » de la recherche sur des politiques locales via la co-construction des sujets de stage, via le montage de projet avec d'autres partenaires...). Mon intervention permettrait également d'explicitier certains **choix et déploiement des méthodes** qui apparaissent particuliers au format et objectif de cette recherche-action. Bien qu'à ce stade du projet, des méthodes relativement classiques des sciences sociales soient mobilisées (entretiens semi-directifs, observations participantes, diagnostic territorial mené par des stagiaires de Master...) le projet a vocation à développer des formats plus hybrides (ex : partenariat avec une danseuse chorégraphe et un groupe de femmes), et ce, en s'appuyant sur ce qui a pu être expérimenté dans un précédent programme de recherche-action participative menée à Gennevilliers (La ville côté femmes 2014-2020). Enfin, ces réflexions nous inciteront aussi à questionner la **réplicabilité et la transposabilité des méthodologies de recherche-action**.

RÉSUMÉ

« L'action par la création : enjeux pratiques et conceptuels de la recherche-crédation », Mariia Bakhareva (UGE)

Cette communication propose d'interroger le concept de recherche-crédation. Une réflexion méthodologique, éthique et conceptuelle, qui met en débat les frontières entre l'art et la science, entre la posture de chercheur et d'artiste, entre la neutralité du regard et la posture engagée et subjective. Quels sont les liens qui peuvent lier les démarches de recherche-crédation et de recherche-action ? Quels sont les fondements de ces notions et comment en s'entremêlant l'une interroge l'autre ?

1) la recherche-crédation comme un concept-tendance gagnant de plus en plus de place dans le contexte intellectuel contemporain. Quelle posture entre chercheur et artiste, entre la neutralité du regard et la posture engagée et subjective ? Quelle légitimité ? Quelles limites ?

2) la création comme faisant partie de la méthodologie de recherche. Abordée de ce point de vue, la recherche-crédation trouve facilement des liens avec les sciences participatives : il s'agit d'inclure les habitants et les usagers dans le processus de création ce qui permet de mieux accéder à leurs expériences et interroger leurs pratiques.

3) la création comme une manière de restitution de recherche. Cet angle permet de voir la recherche-crédation comme la recherche-action qui donne au monde extérieur de la recherche l'accès aux connaissances produites par la recherche et la matière tangible pour réfléchir leurs actions.

RÉSUMÉ

« Co-construire de connaissances : l'autonomie pratique et épistémique des jardiniers de Seine-Saint-Denis à l'épreuve de la contamination du sol », Ana Cristina Torres (UGE)

À l'échelle nationale, la multiplication des projets de jardins collectifs s'accompagne d'une préoccupation grandissante concernant la qualité sanitaire de leurs sols et des plantes alimentaires qui y sont cultivées, du fait de la présence avérée ou supposée de polluants. Les métaux lourds, aussi appelés "éléments traces métalliques", font l'objet d'une attention particulière, car ils sont en partie bioassimilables par les plantes et présentent des risques pour la santé humaine en cas de fortes concentrations dans le sol.

Cette proposition porte sur la prise en compte croissante de cette problématique dans le monde des jardins collectifs urbain, sur les alliances nouvelles qui se forment entre experts et jardiniers au sein de programmes participatifs visant à remédier à ces pollutions, et sur les tensions et inégalités épistémiques qui émergent au sein de ces programmes. Je m'appuie en particulier sur l'expérience du projet Ipaup93 – un projet de co-construction de connaissances sur les sols pollués ayant rassemblé des chercheurs en sciences des sols et sciences humaines et sociales, quatre associations de jardinage collectif dont les sols sont pollués aux métaux lourds, situées en Seine-Saint-Denis (Bobigny, Bondy, Ile-Saint-Denis et Montreuil) et le département de la Seine Saint Denis.

RÉSUMÉ

« L'expérience d'une recherche-action : quels enseignements pour la recherche ? », Nadia Arab
(EUP, UPEC)

L'idée de rapprocher l'activité de recherche des activités du monde associatif, socio-économique, politico-administratif et de leur engagement dans ce que l'on conviendra d'appeler, par commodité, l'action, fait florès. De même que le champ sémantique associé : «recherche-action», «recherche-intervention», «recherche appliquée», parmi d'autres. Ce que l'on entend par là n'est pas toujours clair, et sans doute pourrait-on recenser une variété de pratiques. En matière d'aménagement et d'urbanisme, la difficulté est accentuée dans la mesure où la recherche y entretient une relation quasi structurelle avec l'action, entendant par-là ce qui est entrepris par des acteurs endossant une responsabilité de transformation de la réalité urbaine (usages, espaces, cadres réglementaires, pratiques opérationnelles...), que ce soit dans une perspective critique, de production de connaissances, de théorisation, bref de ce qui caractérise usuellement l'activité de recherche. La recherche-action s'en distingue en ce que, de façon délibérée, elle poursuit une finalité transformatrice de la réalité sociale et urbaine. Cela bouscule-t-il la production de la connaissance scientifique et questionne-t-il les modalités de production de la recherche ?

Je contribuerai à ces réflexions en m'adossant à une expérience de recherche-action, conduite avec et pour la municipalité de Roubaix qui s'interrogeait sur la stratégie d'action publique à mettre en œuvre en faveur de l'amélioration du cadre de vie, dans le contexte d'une ville décroissante et la plus paupérisée de France. J'aborderai 3 questions qui me semblent intéressantes à interroger pour la pratique de la recherche-action : 1/ La relation entre recherche-action et pragmatisme ou comment la recherche d'efficacité au service de l'action appelle-t-elle des modalités singulières de conduite de la recherche ? 2/ La recherche-action est-elle compatible avec une épistémologie hypothético-déductive ? 3/ La finalité transformatrice de la recherche-action est-elle productrice de connaissances scientifiques nouvelles ?

RÉSUMÉ

« Entre politiques agri-alimentaires urbaines et espaces ruraux : le rapport aux terrains dans une thèse CIFRE à la Ville de Paris », Mazarine Girardin (UPEC, UPN)

Ma communication s'appuiera sur mon travail de thèse inscrite en CIFRE à la Ville de Paris sur le foncier public de la Ville de Paris remobilisé au service de sa stratégie alimentaire durable. Je souhaite orienter ma présentation sur mon rapport aux terrains d'enquête qui sont multiples et parfois éloignés de Paris, nécessitant ainsi des méthodes d'enquête et des postures adaptées.

Ma communication présentera d'abord le contexte de ma thèse, inscrite au sein d'un service de la Ville de Paris qui accompagne l'installation de projets agricoles, dans et hors de Paris. J'aborderais l'élaboration de mon sujet de recherche avec les services de la Ville de Paris et mon engagement dans ce service qui expérimente cette action foncière de redécouverte des propriétés parisiennes en dehors de Paris pour faciliter l'installation d'agriculteurs biologiques.

Je pourrais présenter mes postures de recherche en équilibre entre mon lien avec cette politique publique parisienne et mes enquêtes auprès des acteurs locaux qui voient arriver ces projets parisiens sur leurs territoires ruraux.

